



La mission continue...

Chers amis,

Depuis mon dernier message, le monde entier, et la mission ici, ont été fortement impactés par la pandémie de coronavirus. Quelques nouvelles sur ces derniers mois et la façon dont nous vivons ici cette pandémie, et ses effets concrets sur la mission et la vie des Cambodgiens.

La situation de la pandémie au Cambodge et ses conséquences sur la vie quotidienne

Si on compare la situation au Cambodge avec celle de nombreux pays dans le monde, on peut considérer que le pays a été relativement épargné par la pandémie. En effet, il n'y a eu à ce jour (6/07/2020) que 141 cas de Covid 19 au Cambodge, sur une population totale de 16 millions d'habitants. Il n'y a eu aucun décès, et il y a seulement encore 10 malades hospitalisés. La majorité des cas concerne des voyageurs (Cambodgiens ou étrangers) qui ont été contaminés à l'étranger.

Dès la mi mars, le gouvernement a pris des mesures de précautions pour éviter le développement de l'épidémie dans le pays : fermeture de tous les établissements scolaires, fermeture de certains commerces (cinémas, karaokés, musées, le palais royal) et interdiction des célébrations publiques dans tous les lieux de culte. Les 4 jours fériés prévus pour le Nouvel An khmer (13-16/04) ont aussi été supprimés, et les déplacements entre les différentes provinces interdits. En effet, le Nouvel An khmer est généralement l'occasion de grands brassages de population, les Cambodgiens ayant l'habitude de se retrouver dans leur village d'origine auprès de leurs parents pour cette occasion. Le gouvernement a aussi interdit les grands banquets qui ont généralement lieu à l'occasion des mariages et des funérailles. Les frontières terrestres et aériennes ont aussi été fermées, et le sont toujours, à de rares exceptions près.

Aujourd'hui, les aéroports cambodgiens sont toujours quasiment à l'arrêt, et il n'y a plus que 5 ou 6 vols par jour qui arrivent et repartent de l'aéroport international de Phnom Penh. Les mesures de restrictions de déplacement dans le pays ont été levées, mais les fermetures des établissements scolaires, des cinémas, karaokés, lieux de cultes... sont toujours en vigueur, avec une application plus ou moins rigoureuse suivant les lieux. L'enseignement en ligne est théoriquement la règle, mais il semble bien qu'une grande majorité des écoliers, collégiens et lycéens du pays n'y ont pas accès, pour diverses raisons (pas d'équipement informatique à la maison, problèmes d'accès à internet, défaillance des professeurs qui ne savent pas ou ne veulent pas faire,...). Il semble que la situation soit un peu meilleure dans l'enseignement privé que

dans l'enseignement public, car les établissements privés doivent bien faire quelque chose pour justifier de continuer à encaisser les frais de scolarités (qui sont payés généralement mensuellement ou trimestriellement).

Si vous vous déplacez dans Phnom Penh et encore plus à la campagne, vous ne pouvez pas imaginer qu'il y a une pandémie. En effet, la vie poursuit son cours de façon presque ordinaire, et ce n'est que dans certains lieux qu'on remarque une plus grande proportion de personnes qui portent un masque, ou des agents de sécurité qui prennent votre température et vous aspergent les mains d'alcool à l'entrée de certains commerces ou centres commerciaux. En temps ordinaire, nombreux sont les habitants de Phnom Penh qui portent un masque, pour se protéger de la poussière et de la pollution, alors ça n'a pas changé grand chose. Les conséquences sont plus visibles dans les marchés, dont la fréquentation a sensiblement baissée, et dans tous les lieux touristiques, d'où les touristes étrangers ont presque totalement disparu. Le site d'Angkor a vu sa fréquentation baissée de plus de 90 % par rapport à l'année dernière. La fermeture des frontières et la suppression des dessertes aériennes a eu un impact immédiat. Il ne reste plus aujourd'hui pour visiter les temples que la population cambodgienne (pour qui l'accès des temples est gratuit) et la population des expatriés étrangers qui travaillent toujours au Cambodge. Pour eux, c'est une aubaine, car le prix des billets a baissé, et il n'y a presque plus personne dans les temples ! Par contre, c'est une terrible crise pour l'industrie hôtelière du pays.

Et ici on touche du doigt une réalité particulière au Cambodge : les conséquences économiques de la pandémie sont beaucoup plus dramatique que les conséquences médicales ou sanitaires. Malgré le très faible nombre de cas (qu'il faut relativiser, car ce sont les chiffres officiels, et il n'y a pas eu de grande campagne de dépistage), les conséquences économiques sont dramatiques pour certains secteurs : industrie textile et industrie touristique. Alors qu'avant l'épidémie la Banque mondiale prévoyait pour le Cambodge une croissance de l'ordre de 2% en 2020, les nouvelles études prévoient une récession d'environ 2%. On estime que 150 000 ouvrières des usines textiles ont perdu leur emploi depuis le début de l'épidémie dans ce secteur très lié aux marchés américains et européens, qui représente 40% du PIB du Cambodge. À Siem Reap, la ville des temples d'Angkor, restaurants et hôtels sont vident, et les faillites s'accumulent. C'est la même chose pour les stations balnéaires de la côte cambodgienne, où la clientèle chinoise (qui compte pour une majorité des touristes) fait désormais défaut.

Le Cambodge n'a pas les mécanismes de protection que peut avoir un pays riche comme la France : ici, pas de chômage partiel, pas d'assurance chômage du tout d'ailleurs, très peu d'aide aux entreprises, pas de sécurité sociale universelle, peu d'assurances... La plupart des Cambodgiens vivent sans "filet de protection" et quand la crise frappe, il n'y a pas grand chose pour en atténuer les effets. Dans certains secteurs économiques, comme le textile, des aides de l'Etat ont été versées, mais elles sont de l'ordre de 20% du salaire mensuel...

Dans les paroisses d'Areyksat, Po Thom & Kdey Kandal

Pour ce qui est de la vie de l'Église catholique ici, les conséquences de ces fermetures sont multiples. Nous ne pouvons plus assurer la catéchèse des enfants, ni les célébrations de façon normale, que ce soit les messes, les sacrements ou les funérailles. Après une période (de mi mars à début juin) où tout étaient totalement interdit, nous avons pu reprendre de façon limitée les célébrations : bien que la loi qui interdit les cérémonies dans les lieux de culte soit toujours en vigueur, le chef de la police locale d'Areyksat nous a dit que nous pouvions reprendre les messes en respectant les mesures sanitaires suivantes : limitation à 20 personnes dans l'église, port du masque, désinfection des mains au gel hydroalcoolique en entrant, distance d'un mètre entre chaque personne à l'intérieur et à l'extérieur de l'église... mesures que j'essaye de faire respecter...

Au moment où j'écris ces lignes, on constate un "frémissement" vers un

assouplissement des règles... les casinos vont être prochainement autorisés à reprendre leurs activités, et la réouverture des écoles semble dans les tuyaux (un premier groupe d'écoles privées, qui ont les moyens d'appliquer les mesures de protection anti covid, pourraient rouvrir dès le mois d'août, paraît-il). On verra comment tout cela va s'articuler, sachant que les grandes vacances ont lieu habituellement ici d'août à fin septembre.

Indirectement, cette crise sanitaire met aussi en danger l'équilibre financier des paroisses dont j'ai la charge, qui sont habituellement largement financées par les dons des pèlerins, essentiellement vietnamiens, qui viennent prier à Areyksat pour se confier à la Vierge Marie, Notre-Dame du Mékong. Areyksat est l'une des rares paroisses du vicariat apostolique, et peut-être du pays, qui n'a généralement pas besoin du soutien financier de l'étranger (Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples,...) pour ses dépenses courantes. Le statut de sanctuaire marial nous permet en effet d'avoir un petit magasin, et d'avoir de nombreuses donations et offrandes de messes. C'est notamment grâce à ces dons que nous pouvons soutenir ponctuellement une centaine de familles pauvres, et chaque mois près d'une vingtaine de jeunes lycéens et étudiants, dont nous payons les frais de scolarités, de cours du soir... Depuis la fermeture des frontières, cette source s'est tarie, et ce sont près de 4000,00\$ par mois qui manquent dans les caisses. Les réserves sont donc mises à contribution pour assurer les aides aux plus pauvres, les quelques salaires et frais de fonctionnement de la paroisse. Mais ce sont autant de fonds qui ne seront plus là pour le projet de construction de la nouvelle église d'Areyksat.

Je vous rappelle que si vous souhaitez apporter votre contribution financière (en plus de vos prières) au travail que je fais ici, c'est tout à fait possible (certains d'entre vous l'ont déjà fait, qu'ils en soit ici de nouveau remerciés) :

- Si vous utilisez PayPal, vous pouvez m'envoyer de l'argent directement en passant par ma page : <https://paypal.me/DJOURNAULT>
- Vous pouvez aussi envoyer un chèque à mon ordre à l'adresse suivante (celle de mes parents) : P. David JOURNAULT (don) - 8 rue des Forges - 53360 QUELAINES ST GAULT
- Vous pouvez aussi faire un virement sur le compte suivant :
 - IBAN : DE28 1001 1001 2625 4718 29
 - BIC : NTSBDEB1XXX
- Si vous êtes imposables et que vous souhaitez déduire ce don de votre revenu imposable, vous pouvez le faire en passant par les Missions Étrangères de Paris (MEP).
 - Envoyer le chèque à : "Procure des MEP - 128 rue du Bac - 75007 PARIS"
 - Rédiger le chèque à l'ordre de "Séminaire des Missions Étrangères" en précisant dans une note à part : "pour le P. David Journault, Mission du Cambodge"
 - Un reçu fiscal vous sera adressé au nom des MEP

Vacances en France

Dans quelques jours, j'aurai la joie de reposer les pieds sur le sol français, pour un séjour de 2 mois. Le contrat signé entre le Diocèse de Laval, le Vicariat apostolique de Phnom Penh et moi-même prévoit effectivement que j'ai droit à ce congé de 2 mois tous les 2 ans.

Pendant ce séjour français qui commencera le 20 juillet prochain, j'espère avoir l'occasion de revoir nombre d'entre vous. Déjà quelques rendez-vous sont fixés, où vous serez sûrs de me voir si vous venez :

- Samedi 25 juillet, messe de 18h30 à Entrammes
- Dimanche 26 juillet, messe de 10h30 à Nuillé-sur-Vicoin
- Samedi 1er août, messe de 18h30 à Chemazé
- Dimanche 2 août, messe de 11h à St Rémi de Château-Gontier
- Samedi 29 août, messe de 18h30 à Entrammes
- Dimanche 30 août, messe de 10h30 à Nuillé-sur-Vicoin
- Dimanche 6 septembre, messe de 10h30 à Quelaines
- Jeudi 10 septembre, en soirée à la Maison diocésaine à Laval (vers 18h30, 19h, horaire à préciser) : soirée partage, rencontre et témoignage sur ma

mission au Cambodge

Il y aura aussi bien sûr du temps et des fêtes en famille, une retraite à Taizé, quelques visites médicales... avant de repartir pour la suite de la mission au Cambodge vers le 20 septembre (le billet d'avion n'est pas encore acheté).

Conclusion...

Chers amis, quand je suis parti en mission au Cambodge en septembre 2018, j'étais loin d'imaginer qu'elle serait perturbée par une pandémie ! La Covid 19 est là, et il semble qu'elle soit là pour un moment. En attendant d'avoir à notre disposition un traitement et/ou un vaccin, nous devons être très prudents, et ne surtout pas relâcher l'effort concernant les gestes de distanciation physique, le port du masque, le nettoyage des mains... Ici, porter un masque est une habitude pour beaucoup de Cambodgiens, pour se protéger, et aussi pour protéger les autres. Quand on est malade, on porte un masque pour ne pas contaminer les autres... c'est un signe de politesse et de bonne éducation... si seulement cette politesse asiatique pouvait se répandre dans le monde entier !

N'hésitez pas à me suivre sur les différents réseaux sociaux (icônes rondes ci-dessous) ainsi que sur mon site personnel ou sur mon blog (boutons ci-dessous) où je poste un nouveau message au moins chaque lundi.

Avec toute mon amitié. À bientôt.

P. David JOURNAULT
Église catholique St Joseph - B.P. 123
PHNOM PENH - CAMBODGE
WhatsApp : +855 96 985 6640



[Mon site internet](#)

[Mon blog](#)

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}.
Vous avez reçu cet email car vous faites partie de ma famille, de mes amis, ou que vous vous êtes inscrits sur davidjournalt.jimdo.com

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

 **sendinblue**

© 2020 David Journault